



9 juin 2012

Un virus sournois

Peu après les développements de l'informatique - merveilleux outil de travail et de communication - on évoque déjà le mot «virus» comme grande menace sur le bon fonctionnement du système !

Aujourd'hui des «virus» toujours plus sophistiqués et dangereux sont introduits au cœur des programmes provoquant des dérèglements tels que plus rien ne peut être maîtrisé, où tout devient anarchique jusqu'à provoquer de réelles paniques.

Qui aurait pu imaginer que Dieu lui-même serait victime du plus méchant et terrible «virus» qui réussirait à défigurer son chef-d'œuvre : l'homme et la femme créés à son image...

Dans le domaine de l'informatique, on répète sans cesse : «Attention - virus», n'ouvrez pas votre boîte de dialogue avec des inconnus, etc... C'est pour avoir entamé un dialogue avec un inconnu, qui on le sait, n'était autre que Satan, le «virus» des origines qu'Adam et Eve se sont fait piéger. Un bref échange a suffi pour que le père du mensonge s'introduise dans la plus belle relation d'amour et d'harmonie imaginée par Dieu !

Certes, il ne faut pas voir le diable partout, mais il faut savoir que ce «virus» satanique continue aujourd'hui son travail dans les cœurs de mille et une manières sournoises. L'unique moyen d'échapper à son œuvre est de garder ouverte notre boîte de dialogue avec le Christ, le seul, le vrai, l'unique «ANTIVIRUS», mort et ressuscité pour nous redonner la beauté et la grâce de nous découvrir créés à l'image de Dieu.

chanoine Jean-Paul Amoos

Les plombiers du Vatican

Scandale dans les palais apostoliques! La presse l'a baptisé Vatileaks, «Fuites au Vatican». Ce qui fuit n'est pas de l'eau bénite, mais un flot de documents archi-confidentiels, provenant même des appartements du pape.

Un présumé coupable a été arrêté, pris la main dans le sac: le propre majordome de Benoît XVI, un homme de confiance. Il pourrait n'être qu'un pion au sein d'un complot piloté de plus haut, par une faction influente, dont les intentions restent encore obscures. Examiner siphons et robinets, repérer les fuites, changer les joints, serrer les boulons: une délicate opération de plomberie est en cours, dirigée par des cardinaux maîtres zingueurs.

Tout en regrettant cette pagaille, on ne s'en étonnera pas trop, on se scandalisera modérément. «Un nid de vipères au Vatican, c'est habituel», a déclaré l'historien et journaliste italien Vittorio Messori, vaticaniste réputé, fervent catholique, apprenant la nouvelle! Le Vatican n'est certes pas l'Église catholique. Il n'en constitue pas même le cœur ni le cerveau. Il n'est que l'administration du pape. Utile, sans plus. Avec ses mérites et ses bassesses, c'est une institution humaine, donc empreinte d'hommerie.

On est heureusement loin, dans le cas présent, des empoisonnements et des assassinats pratiqués à d'autres époques dans l'entourage du pape, quand ce n'était pas par le pape lui-même. À cette maigre mais vraie consolation s'ajoute une interrogation plus fine et spirituelle. Le Saint-Esprit ne coule-t-il que dans les conduites étanches? Pourquoi pas dans celles qui fuient? Cette question intéressera peut-être les valeureux plombiers du Vatican. Quant à Benoît XVI, il semble puiser sa confiance à une source limpide, indépendante des canalisations pontificales.

Michel Salamolard

Nominations

Mgr Norbert Brunner, évêque de Sion, a procédé aux nominations suivantes.

- L'abbé Laurent Ndambi est nommé curé des paroisses de Lens, Chermignon, Montana-Village et Saint-Maurice-de-Laques.
 - Il sera soutenu dans son ministère par le Père Rémy Delalay, bénédictin, qui a été nommé vicaire pour ces mêmes paroisses.
- Par ailleurs, le Père Nicolas Ammann, de la communauté des Béatitudes de Venthône, est nommé vicaire des paroisses de Monthey et de Choëx.

Ces changements entrent en vigueur administrativement au 1^{er} septembre .